

AGNES FORNELLS

Exposition du mercredi 17 juin au samedi 18 juillet 2020
Vernissage le samedi 20 juin de 15h à 20 heures

En raison des conditions particulières imposées par la situation sanitaire, le vernissage aura lieu sur une durée plus longue permettant de vous recevoir en nombre limité et en toute sécurité. Les horaires de la galerie sont provisoirement modifiés : du mercredi au samedi de 15 heures à 18 heures 30.

Peinture entre guillemets



Peinture entre guillemets, photographie, 2019

Depuis plusieurs années Agnès Fornells, artiste montpelliéraine, séjourne régulièrement à Mexico et développe en lien avec l'espace public de cette ville un travail essentiellement photographique, mais qui a donné lieu ici à des réalisations en céramique, à des textes et des travaux graphiques ainsi qu'à des projets d'édition. Cette exposition présente un choix d'ensembles photographiques inédits, en lien avec d'autres réalisations issues du même monde d'images, et permet de rendre compte de ses recherches récentes.

Le titre *Peinture entre guillemets*, suggère un doute concernant le statut de peinture -entre celle du bâtiment, celle sauvage ou bricolée dans l'espace public, et celle du tableau- dans une exposition où aucune peinture au sens strict ne sera présentée. L'idée de ce titre provient d'un graffiti photographié

à Mexico, reproduit sous forme de gravure. Intitulée "*Pintura*", cette pièce fait partie d'une série de plaques en céramique dédiées à des inscriptions furtives, où le style lapidaire des formules se retrouve gravé dans la terre cuite. Dans deux éditions de journaux au format tabloïd, chaque page représente un mur et chaque mur constitue une page, et si l'on n'y trouve rien d'autre que des photographies, la présence de lettrages dans les images elles-mêmes renvoie à l'écrit et à l'information habituellement attendus dans un journal.

Cette circulation discrète des mots dans les images et sur les céramiques, on la retrouve également dans l'attention portée aux titres, tels que celui de *Faire tache*. Choisi pour un triptyque dans lequel des graffitis ou des lettrages sur des murs ont été effacés de façon tellement visible que la trace de l'effacement produit une autre tâche aussi présente que l'antérieure, *Faire tache* renvoie à l'idée de détoner de façon gênante mais aussi au langage pictural. De même *!Aguas Aguas Aguas!*, littéralement "Les eaux! (ter)", expression équivalant à "chaud devant" en français, est le titre d'un ensemble d'images où l'on voit des rebouchages faits à la va-vite qui forment comme des nuages pluvieux, ou bien des images présentant des noms de lacs en guise de nom de rues. Ce titre allie l'idée de la pluie ou d'une étendue d'eau avec l'idée d'éclaboussure et d'accident potentiel. Individuellement chaque photographie de la série est nommée par une inscription visible dans l'image.

Les images proviennent de la série intitulée *Fondos*, qui présente des vues frontales de pans de murs extérieurs à Mexico où se superposent des inscriptions, des graffitis, des taches, des altérations, des rebouchages, des retouches de peintures,



Lago Peypus, photographie de la série *Fondos*, ©Agnès Fornells, Mexico 2019

des affiches et autres traces matérialisant par couches successives le passage du temps. Le cadrage serré isole chaque pan de son environnement, cependant il peut inclure des détails significatifs du contexte. Il

résulte de ces vues, réduites à un seul premier plan, des compositions qui renvoient à l'idée de peinture, bien qu'elles soient simplement le résultat de divers usages de l'espace public ou de pratiques quotidiennes et urbaines. Dans certaines vues, des noms de rues apparaissent, qui sont aussi des noms de mers -ou de lacs-, ce qui induit une autre lecture, poétique ou imaginaire du même mur, et redonne une certaine profondeur au plan sans perspective. Ces "toiles de fonds" aquatiques et picturales ont parfois été reconfigurées par les séismes de septembre 2017 et la série s'est élargie en 2019 avec des murs bâchés, des murs écroulés, des murs supports d'ombres portées, des devantures fermées...



Cont. Net. 19L, photographie de la série ¿Emplacement réservé?, ©Agnès Fornells (Mexico, 2017).

D'autres éléments prélevés dans cet espace urbain lointain, et ré-interprétés à travers différents biais, viennent ponctuer la circulation physique ou visuelle parmi les échantillons de couleurs des images encadrées sur les murs. Par exemple des journaux déposés que l'on peut consulter, une plaque commémorative rendant hommage aux graffitis mexicains, une sculpture jouant le rôle d'entrave... Celle-ci est issue du projet *Zone de réserve* qui propose une interprétation en volume de la série de photographies *¿Emplacement réservé?* (2016/2018), tentative d'inventaire des "apartalgares" composés et déposés dans les rues de Mexico afin d'entraver le stationnement. Bien que réalisés sans intention artistique, les "apartalgares" présentent plusieurs notions propres à la sculpture, telles que l'assemblage, le moulage ou

l'équilibre. Le projet s'est déterminé en prenant comme modèle les diverses formes résultant de cette pratique urbaine et quotidienne, et s'inspire de ce motif de l'occupation de l'espace public. Une résidence à l'atelier Artelinea en 2018 a permis d'expérimenter et de produire des pièces qui combinent des techniques propres à la céramique avec des objets et des matériaux de récupération. Celle intitulée *Apartalugar bidon*, posée au sol, fait office de premier plan devant une image murale proche de l'échelle 1, qui place le spectateur dans un coin de rue rapporté. Ainsi, une mise en scène faussement trompe-l'œil opère sur les principes de "premier plan" et de "fond", en lien avec une vision picturale, celle de murs cadrés comme des tableaux, ou celle des coulures, des couleurs et des matières patinées -ou ajoutées- sur les céramiques.

Dans cette exposition, l'apparition et l'effacement successifs des mots accompagnent le déploiement des motifs photographiques dans une dérive urbaine remise en scène, par diverses modalités plastiques qui empruntent pourtant chacune sa pertinence aux usages de la peinture.

Agnès Fornells est née en 1974 à Béziers, elle vit et travaille à Montpellier.

Exposition personnelles (sélection)

2018 Giratoire des soufflantes, "In Situ Patrimoine et Art Contemporain", Musée du Patrimoine Industriel et Minier, Decazeville.

2017 Manœuvre, commande photographique, salle de documentation de la Panacée, Montpellier.

2016 Re-colección, commissariat Angela Freres, La ville blanche, Marseille.

2011 La mirada (Project Room), commissariat Noëlle Tissier, Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sète.

2007 Wir haben Gäste, Fotoraum, Cologne, Allemagne.

2006 Temps de pause, dans la série d'expositions "Les Façades", galerie Aperto, Montpellier.

Exposition collectives (sélection)

2019 Presque rien, commissariat Jérôme Carrié, CIAM La Fabrique - Le Tube et Le Cube, Toulouse.

Le toucher des yeux, projet de POC Passeurs d'Oeuvres Contemporaines, Maison Relais L'Amandier SUS, Sète.

100 artistes dans la ville, direction artistique Nicolas Bourriaud, MO.CO. Montpellier Contemporain, Montpellier.

SALÓN ACME No. 7, Proyecto Público Prim, Mexico, Mexique.

2018 Supervues, sur une invitation de la galerie AL/MA, Chambre 14, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine.

Escape, Frac Occitanie Montpellier, commissariat Emmanuel Latreille et Julie Six, Montpellier.

2016 Conquistadores de lo inútil (Sample México), espace diorama, Mexico, Mexique.

2015 Confluence: France, commissariat Adeline Besson, Art Center Sarasota, Sarasota, Floride, EU.

2014 Mobilité, Immobilité, la Cimade Languedoc et galerie Le Lieu Multiple, Montpellier.

2013 L'expérience méditerranéenne, commissariat D. Zacharopoulos, Musée Macédonien d'Art Contemporain, Thessalonique, Grèce.

2012 L'amour à mort, commissariat Hervé Gauville, Frac Corse, Corte.

2011 espace-s public-s espace-s filmique-s, commissariat Daphné Brottet , Carré d'Art-Bibliothèque, Nîmes.

2010 La Bande Passante, commissariat Noëlle Tissier, Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sète.

La première Image, commissariat Denys Zacharopoulos, Musée Macédonien d'Art Contemporain, Thessalonique, Grèce.

2008 Plus d'histoires, commissariat Milan Tutunovich et Dominique Thévenot, Carré Sainte-Anne, Montpellier.

Panurge dit tout et n'entend rien (La Dégelée Rabelais), commissariat E. Latreille/G. Greck, Galerie d'Ô, Montpellier.

Regards croisés, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier.

2006 Domaine public, galerie Immanence, Paris.

2003 Images projetées, galerie Aperto, Montpellier.

Résidences

2018 - Résidence de recherche et de création en céramique, Artelinea Art Contemporain, Congénies (1 mois).

2015 - [R.A.T.] Residencia Artística por Intercambio, Puerto Turín, Mexico, Mexique (2 mois).

2006 et 2004 - Résidence d'artiste du Réseau ADOR (onze écoles d'art du sud de la France), Rio de Janeiro, 2 mois et Berlin, 1 mois.

2002 - Résidence d'artiste à la Fundación Valparaíso, Mojacar, Espagne (1 mois)